

La pertinence de la théorie des États fragiles en RDC qu'explique la problématique de cet ouvrage trouve consistance dans les théories sur : la gouvernabilité de la violence ; la coexistence de paradis fiscal, purgatoire fiscal et enfer fiscal ; la mondialisation de la violence ; les inégalités sociales ; la phénoménologie de l'intervention militaire étrangère, la montée des questions identitaires et l'instabilité politique en Afrique ; etc.

La guerre coûte extrêmement cher à l'État et aux populations individuellement. Ces conclusions connues depuis longtemps ont été confirmées par le fait que le temps de travail et de développement est ainsi dilapidé en guerre ; ce qui représente un coût direct très significatif pour les pays, sans compter tous les effets collatéraux des situations conflictuelles, échec d'un projet, perte de performance et affaiblissement de la culture d'entreprise entre autres. Mais la guerre a aussi des conséquences négatives pour la population et l'environnement.

Vivant dans un monde globalisé et faisant face à d'innombrables défis auxquels l'ancienne notion d'État issue du traité de Westphalie mérite d'être nuancée compte tenu de la fragilité des États.

Une crise (virus Ebola, Printemps arabe, génocide, terrorisme, nucléaire ...) peut avoir un impact immédiat sur l'ensemble de la planète d'où la nécessité d'une ébauche de consensus universel permettant une vision plus intégrée des défis de l'heure.

Cependant, quand les armes parlent, le droit n'est plus muet, et il poursuit un double objet : limiter les droits des combattants dans la conduite des hostilités et protéger les droits des non-combattants, civils et militaires hors de combat. Et, cela traduit la protection des personnes physiques et de l'environnement. La guerre qui fait des millions de morts au Congo dépasse le cadre ethnique et politique. Ce sont les minerais stratégiques ou rares qui sont au cœur du bain de sang que les puissances mondiales et les multinationales imposent au peuple congolais sous couvert de « rébellions » ou de lutte contre de prétendus « génocidaires hutu ».

Le Rwanda n'est pas propriétaire des grandes firmes internationales. C'est ici que les multinationales trouvent attractif pour faire les affaires et procèdent au blanchiment des capitaux. La porosité des frontières facilite les trafics des minerais, en tout cas ce n'est pas au Rwanda où ces minerais sont transformés. C'est en Occident et ces minerais contribuent au développement de leurs nations. En définitive, dans le contexte de la théorie des États fragiles avec des guerres récurrentes qui opposent plusieurs pays africains avec d'un côté les forces invitées par le gouvernement de la RDC et de l'autre côté les armées régulières des pays alliés aux rebelles congolais, notre option de proposer un remède approprié qui passe par trois clés essentielles, à savoir :

- dessiner les contours d'une paix durable ;
- la démocratie citoyenne ;
- et la coopération avec les États voisins trouve sa pleine justification.



Professeur associé, **Florymond MBAYA LUKASU** est docteur en Sciences Politiques et Administratives. Il est aussi titulaire d'un Diplôme d'Etudes Approfondies en Prévention Médiation et Gestion de Conflit.

Illustration de couverture : Freepik.

ISBN : 978-2-343-20823-7

26 €



Sortir la République Démocratique du Congo des guerres récurrentes :
Conditions, stratégies et perspectives

Florymond MBAYA LUKASU

Florymond MBAYA LUKASU

Sortir la République Démocratique du Congo des guerres récurrentes : Conditions, stratégies et perspectives

Préface de Jean KANKIEZA KASENDUE

